

ANGERS, le 23 février 2017

**Sommaire :**

Le mot du président,..... p. 1  
Hommage à Alexey Yablokov ..... p. 2  
Etiage préoccupant des contributions ..... p. 3  
Belrad réalise des prises de vue pour le film de ETB....p. 4  
Evénements passés et à venir ..... p.4  
Nouvelle brochure : *Accident nucléaire, se tenir prêt ..* p.5  
*Quels vrais risques à Tchernobyl ?*, Marc Molitor..... p.6

<Civilite> <nom>

<adresse>

<postal> - <ville>



## Enfants de Tchernobyl Belarus

Association Loi 1901, Etablissement d'Utilité publique

3, Rue de la Plaisance, 49000 ANGERS

### Le mot du président

Chères Amies, chers Amis,

Tchernobyl reste plus que jamais dans l'actualité réelle, celle que vivent les populations exposées aux radiations, celle de toutes celles et de tous ceux qui restent solidaires de leur destin, par leur soutien financier, l'accueil des enfants, le travail d'information pour que la chape de plomb de l'oubli ne tombe pas et avec elle tous les dénis et manipulations de l'opinion.

Parmi les personnes les plus engagées, nous venons de perdre, le 10 janvier dernier, l'académicien russe, Alexey Yablokov. L'homme est de ceux qui nous ont aidés à voir loin. Avec lui nous étions comme portés sur les épaules d'un géant. Vous trouverez en page 2 et 3 l'hommage que nous avons fait publier sur le site de *Reporterre*, dont la traduction en anglais a été envoyée à Alexey Nesterenko et Roza Goncharova. Les deux derniers importants articles scientifiques publiés par Alexey Yablokov ont été placés sur notre site. Ils témoignent de la priorité qu'il accordait à établir scientifiquement la cause radioactive des dégâts sanitaires de Tchernobyl.

A notre demande, Alexey Nesterenko a ajouté à son investissement de tous les jours pour les enfants de Tchernobyl un voyage dans les régions les plus contaminées où nous avons réalisé des entretiens filmés en juillet 2016 (cf. Bulletin ETB N°29). Il s'agissait d'enregistrer des séquences complémentaires nécessaires pour l'équilibre du montage.

En France aussi des personnes se mobilisent pour maintenir vivants les enseignements de Tchernobyl. Misha Carry de Lyon, soutien de longue date des enfants de Tchernobyl, a rédigé ce qui d'une certaine façon manquait : une brochure d'information écrite dans un langage simple, à la portée de tous, sur les mesures de sauvegarde à prendre en cas d'accident nucléaire. Elle est le complément naturel de la *Mini Introduction à la radioprotection* de Catherine Lieber. Notre ami Michel Lablanquie de *Sortir du Nucléaire*, vient d'imprimer 1 000 exemplaires de ces deux documents sous forme de mini brochures de format poche de belle qualité. ETB a en acquis cent qui sont proposés, ensemble, au bénéfice de l'association.

La fin de 2016 a été marquée par un coup de zoom sur la mise en place du super-sarcophage de Tchernobyl. L'idée est

passée que cette dépense pharaonique est complètement justifiée et que la technologie a vaincu le monstre pour au moins cent ans ! Notre ami Marc Molitor, l'auteur de l'ouvrage *Tchernobyl, déni passé, menaces futures ?*, Ed. Racines-RTBF 2011 (en voie d'épuisement..., dépêchez-vous de le commander ! cf. bordereau p. 2), a remis les pendules à l'heure dans un remarquable article diffusé sur le site de *La Libre Belgique*. Vous en trouverez le texte intégral en page 6, sous le titre : *Quels vrais risques à Tchernobyl ?*

Bien d'autres personnes engagées sont à nos côtés et nous sollicitent. Avec elles nous allons de l'avant et élargissons le cercle des celles et ceux pour qui Tchernobyl n'est pas relégué dans un passé révolu par l'actualité de Fukushima, mais pour qui l'actualité de Fukushima reproduit sous bien des aspects le passé de Tchernobyl, tandis que le présent de Tchernobyl montre ce que malheureusement pourrait être l'avenir de Fukushima.

Car le déni de séquelles à Fukushima bénéficie du *retour d'expérience* de Tchernobyl. Ses promoteurs étaient hier à Tchernobyl et s'emploient aujourd'hui, avec une efficacité redoublée, à la préservation de l'image d'une *énergie atomique au service de la paix, la santé et la prospérité*. Cette devise de l'AIEA fut héritée lors de sa création en 1957 du travail idéologique de promotion de l'*Âge de l'énergie atomique*, accompli depuis 1945 par la CIPR, Commission internationale de protection radiologique, et l'OMS, déjà à la manœuvre durant la phase de sa mise en place, entre 1946 et 1948.

A l'époque, leur stratégie de communication n'avait que faire de dénier, puisque le maintien sous le boisseau de toute connaissance scientifique sur les séquelles sanitaires des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki, puis des retombées radioactives des tests atomiques et thermonucléaires, garantissait au mieux l'acceptabilité sociale de l'entrée dans l'âge atomique. L'Histoire pèse lourd et n'a souvent que peu à voir avec le récit officiel.

**Cependant, il me faut conclure en vous signalant que les contributions ne cessent de baisser. Beaucoup ont donné mais beaucoup également ont oublié de renouveler leur soutien. A ceux-là, merci d'exprimer votre solidarité, très vite !**

**En cas de changement d'adresse, de téléphone et/ou d'Email, merci de mentionner les informations valides.**

Nom et Adresse : .....

Tel : ..... Email : .....

- # Je renouvelle mon adhésion pour l'année 2017 ( 20 Euros )                   **(tous les prix sont port compris)**
  - # Je fais un don de ..... euros pour l'Institut *BELRAD* et les actions de ETB pour les victimes de Tchernobyl
  - # Je commande ... livres *La Comédie Atomique* de Yves Lenoir à 26 € (pc) ; dont 7 € seront versés à Belrad
  - # Je commande ... cd *Lune d'Avril* et/ou ..... cd *Autour du Grégorien*, l'un et l'autre à 17 € (pc)
  - # Je commande ... dvd *Survivre à la Pollution Atomique* à 17 €
  - # Je commande ... dvd *29 ans plus tard...* (comprend *Vassily Nesterenko* et *Belrad 2015*) à 17 € (pc)
  - # Je commande ... livres *Tchernobyl : déni passé, menace future*, M. Molitor, à 17 € (pc) derniers exemplaires !
  - # Je commande ... livres *Après l'Accident Atomique... guide pratique d'une radioprotection efficace*, 10 € (pc)
  - # Je commande ... doubles livrets *Mini-Introduction à la radioprotection* de C. Lieber et *Accident nucléaire - se tenir prêt*, de Misha Carry à 10 € (pc)
  - # Je commande ... un badge Enfants de Tchernobyl Belarus (diamètre : 38 mm), à 5 €
  - # Je commande ... 10 badges " " , 30 € (pc) ; je m'engage à une diffusion gratuite et je recevrai un reçu fiscal
  - # Je commande ... livres-dvd *Tchernobyl Forever*, 35 € ou ... dvd complets *Tchernobyl Forever*, 22 € (pc)
- Je joins un chèque d'un montant total de ..... Euros + un timbre (non collé svp) si vous n'avez pas d'email

**A retourner, avec votre règlement, à : ETB, 3 Rue de la Plaisance, 49000 ANGERS**

✕.....



*Alexey Yablokov (1933-2017)*

**Hommage à Alexey Yablokov, pionnier russe de la protection de l'environnement**

L'académicien russe Alexey V. Yablokov est mort le 10 janvier 2017, au terme d'une longue et douloureuse maladie. Yablokov impressionnait ceux qui le connaissaient : bienveillance, rigueur morale, intransigeance intellectuelle, patriotisme, engagement pour le bien commun et infatigable activité au service de la défense des conditions de la vie sur Terre.

Charles Digges, au nom de la célèbre organisation écologiste russo- norvégienne *Bellona*, avec laquelle Yablokov avait collaboré durant de longues années, lui a rendu un bel hommage, sous un titre, *Alexey Yablokov, grand-père de l'environnementalisme russe, meurt à 83 ans*, qui résume en quelques mots l'importance historique de la carrière de l'homme que le président Boris

Elsine avait pris à ses côtés entre 1989 et 1992 comme conseiller pour les questions d'écologie et d'environnement.

Alexey Vladimirovich Yablokov était né le 3 octobre 1933 à Moscou. C'était un biologiste membre de l'Académie des Sciences de l'Union Soviétique, puis de celle de Russie (après la fin de l'URSS).

En 1988, en pleine Perestroïka, il a fondé l'antenne soviétique de Greenpeace. En 2005 il a fondé le mouvement vert russe qui deviendra un an plus tard le parti Yabloko (*yabloko* signifie *pomme* en russe).

Son parcours exceptionnel a été honoré par la Royal Geographical Society (remise de la *Busk Medal* en 1996), par le WWF (médaille d'or en 2000), et par le *Nuclear Free Future Award* en 2002. Il était également membre de l'Académie américaine des arts et des sciences et membre honoraire de l'Université de Bruxelles.

Alexey Yablokov a mené de front mille combats. Il a dénoncé le maquillage du décompte des prises des navires baleiniers russes en violation des accords internationaux (1997). Il a coordonné le dénombrement et la localisation des navires et sous-marins atomiques soviétiques, mais aussi des 17.000 conteneurs de déchets radioactifs immergés dans l'océan glacial arctique. Son livre blanc sur ces questions a conduit à ce que la Russie reçoive une aide de plus de 3 milliards de dollars pour le démantèlement de 200 sous-marins et pour assurer la sécurité de dizaines de stocks de déchets radioactifs militaires.

Il joua un rôle majeur de conseil et de témoin dans la procédure conclue par l'acquiescement en 2000 par la Cour suprême de la Russie de l'écologiste russe Alexander Nikitin, poursuivi par l'État russe depuis 1995 pour la publication du rapport *The Russian Northern Fleet : Source of Radioactive Contamination* (La flotte du Nord russe : source de contamination radioactive).

**La poursuite de son œuvre est désormais notre affaire : Yablokov a été de ceux qui ont fait comprendre l'effet à long terme de la catastrophe de Tchernobyl**

Sans compter son énergie, Alexey Yablokov lutta pour que les séquelles de Tchernobyl soient élevées au rang de désastre majeur et durable. Il avait coutume de dire « *Tchernobyl est un arbre qui pousse* ». Avec le physicien Vassili Nesterenko, un des plus éminents « *anciens combattants* » de Tchernobyl (le mot « *liquidateur* » est un euphémisme politique puisque rien n'est liquidé, sinon des vies humaines et des territoires abandonnés), et son fils Alexei, il a rédigé la somme *Chernobyl : Consequences of the Catastrophe for People and the Environment*, publié par Naouka à Moscou en 2006, puis par l'Académie des sciences de New York en 2009 et disponible en français dans une version augmentée, *Tchernobyl : Conséquences de la*

*catastrophe sur la population et l'environnement* <<http://url.ca/q7gtw>>.

Bien qu'en proie aux douloureux développements de sa maladie, il a poursuivi ses travaux jusqu'à l'extrême limite de ses forces. L'une de ses dernières publications<sup>2</sup> devrait inciter tous les radiobiologistes indépendants à se pencher sur le fossé entre la présentation des effets des radiations par les instances internationales – OMS, Commission internationale de protection radiologique et United Nations Scientific Committee on the Effects of Atomic Radiation – chargées historiquement en 1957 de favoriser le développement de l'énergie atomique en appui à la toute jeune Agence internationale à l'énergie atomique (AIEA),

et ce qu'ont révélé tous les accidents majeurs, notamment Tchernobyl.

Alexey Yablokov était également vice-président du Parti vert, *Yabloko*, de Russie

Alexey Yablokov a été et reste un exemple irremplaçable. Nous avons eu l'honneur mais surtout la chance inestimable de l'avoir rejoint dans sa lutte pour la reconnaissance des dégâts de Tchernobyl, et pour que la chape de l'oubli et de l'indifférence ne scelle pas le destin des populations touchées par les retombées radioactives de l'accident. La poursuite de son œuvre est désormais notre affaire, celle de tous ceux qui restent solidaires des victimes de Tchernobyl et de Fukushima.

À ses proches et à ses amis, nous exprimons nos plus sincères condoléances et partageons la peine de sa perte.

Yves Lenoir

PS : 1. le texte de la traduction en anglais, établie par Michel et Mona Hugot, a été envoyé à Alexey Nesterenko et Roza Goncharova un peu avant les obsèques d'Alexey Yablokov.

2. <<http://url.ca/qiy6m>> et <<http://url.ca/qiy5o>>

### **Etiage préoccupant des contributions**

Notre association traverse parfois des passes difficiles, tendues. C'est le cas depuis quelques mois, assez inexplicablement car l'année passée a bien été l'une des plus actives depuis dix ans, tant en projets réalisés ou mis en chantier, en nombre de réunions publiques et de débats, qu'en publications et en interventions dans les media.

La situation est d'autant plus difficile que nous avons pris la décision d'aider le Dr Galina Bandazhevskaya et sa famille à survivre. Galina Bandazhevskaya et ses filles et petits enfants sont affligés de multiples pathologies dont l'origine Tchernobyl est difficilement contestable. Les soins requis par leur état ne sont pas pris en charge par l'administration biélorusse. Le dernier contact que Wladimir Tchertkoff a eu hier avec G. Bandazhevskaya est réellement alarmant. Je vous le livre *in extenso* et ajouterai quelques commentaires d'explication à la suite :

#### **Je vous informe.**

*Galina a eu une journée d'enfer hier, qui a mis son système cardiovasculaire à dure épreuve. Deux raisons.*

*1.- Au service des impôts Galina a dû soutenir un dialogue de sourds avec quatre femmes qui se passaient ta lettre de l'une à l'autre pour la convaincre que tes versements des 5 années passées ne méritaient pas l'exonération. Les arguments-prétextes étaient de ce niveau : "Rien ne nous prouve que le signataire de la déclaration est le secrétaire de l'association". - On vous envoie les statuts. - "Chaque donateur devait vous envoyer sa contribution lui-même." - Inutilement compliqué à coordonner pour rester sous la limite de somme annuelle. - "Vous avez peut-être raison, mais nous ne pensons pas que votre lettre pourra être acceptée". L'humiliation et l'impuissance devant l'évidente mauvaise foi d'une décision déjà prise ont fait pleurer Galina. "Mais non, vous ne devez pas pleurer. Nous y réfléchissons. Nous soumettrons la question aux instances supérieures et vous ferons savoir".*

*2.- Le deuxième motif du stress de Galina est la maladie nouvelle de Sacha (diminutif de Alexandre - Aleksacha), fils de Natalia de 2 ans. Hier soir quand je l'ai appelée, elle rentrait de chez eux. Jeudi dernier, Sacha avait 40° de fièvre, les antibiotiques l'ont fait baisser. Mais maintenant*

*un herpès s'est déclaré, la bouche est remplie de vésicules douloureuses sur la langue, sur les joues internes, dans la gorge jusqu'aux amygdales. Il ne peut pas manger, seulement boire en aspirant avec une paille. Donc, achat de nourriture liquide. Natalia comme médecin est encore jusqu'en octobre en permis de maternité, mais pour gagner elle travaille comme représentante d'une boîte pharmaceutique française. Pour assister son fils elle s'est fait donner par l'otorhino un certificat d'une semaine, pendant laquelle cette boîte ne la paie pas. Après, elle devra prendre un nounou. Je lui ai demandé de nous chiffrer les dépenses que cela comporte.*

*Domage Claude que tu n'aies pas pu envoyer l'argent tout de suite, mais seulement dans une semaine. Il ne reste sur le compte de Galina que 80 \$ pour l'insuline LANTUS. Elle était soulagée quand je lui ai dit que l'argent serait envoyé par Grenoble maintenant. Elle est parcimonieuse, je pense qu'elle s'arrangera avec son salaire.*

**Explications** : Claude cité ci-dessus, avec sa petite association *ad hoc*, soutient financièrement Galina en complétant un salaire que les autorités maintiennent arbitrairement très en dessous de ce à quoi elle a droit. Si un certain montant annuel, qui change chaque année (2500 € en 2016), est dépassé, alors elle doit payer une taxe. La séquence ci-dessus concerne la régularisation des années passées à laquelle elle a demandé à se soumettre pour éviter tout ennui...

ETB s'est engagé à payer les taxes de régularisation et à garantir une aide financière pour tous les frais de médicaments et soins nécessités par l'état de santé de la famille Bandazhevskaya, soit 8 000 à 9 000 €/an.

#### **Données comptables des versements de l'exercice 2017 (début le 1er novembre 2016), établi le 14 février :**

Sommes versées à Belrad (y compris février) :	64 900 €
Sommes versées à Galina :	3 894 €
Solde bancaire :	2 617 €
Dons enregistrés au 14 février 2016 :	495
Dons enregistrés au 14 février 2017 :	368 (- 127)

**Ainsi, le 14 février ETB n'a que 2 610 € d'avance sur les 17 000 € nécessaire pour le versement mensuel de mars à Belrad. Sans l'envoi récent de 3 000 € de nos amis suisses de SET, la trésorerie d'ETB serait dans le rouge ! L'association a besoin d'un soutien régulier.**



## Belrad fait des prises de vue pour le film de ETB

Dans le Bulletin N° 28 d'octobre 2016, en page 4, vous avez pu lire la présentation du projet de film documentaire que ETB a décidé de réaliser pour rétablir la vérité sur la vie dans les territoires les plus contaminés par Tchernobyl. Il s'agit de contrer l'impression fallacieuse laissée par la diffusion le 26 avril 2016 sur la chaîne franco-allemande ARTE du film *Tchernobyl, Fukushima : vivre avec*. S'y trouvait également relaté le récit de la mission de ETB au Belarus en juillet dernier pour mener des entretiens avec les personnes engagées de longue date sur le terrain auprès des populations demeurées sur place. Les témoignages de ces personnes recueillis par le réalisateur du film d'ARTE, Olivier Julien, avaient été tronqués pour donner une vision quasi idyllique des conditions de vie.

Le travail de transcription puis de traduction des neuf bandes enregistrées (en tout près de 7 h) a été terminé fin décembre. Alexey Nesterenko avait reçu les transcriptions en russe lors de son passage à Paris pour l'Assemblée générale de ETB. Il est alors apparu que l'on allait manquer d'images pour illustrer le contexte, ménager des transitions, et pour les passages en voix *off*.

A toutes fins utiles, on avait laissé une caméra vidéo de bonne qualité à Belrad qui a donc servi à Alexey Nesteren-

ko pour retourner sur les lieux des tournages de juillet, Dyatlovichi, Krasnoye et Stolin. Après transcriptions en format numérique, Alexey nous a fait parvenir les enregistrements au début de février. Le même travail de transcription puis de traduction reste à faire, dont Wladimir Tchertkoff va assurer la supervision. Alexey nous a également fait parvenir des photos, soit anciennes, soit d'actualité.

Par ailleurs, les scènes enregistrées en mars 2015 par Mona et Michel Hugot qui ont servi au montage du film *Belrad 2015* (voir les conditions d'achat libellées sur le bordereau de la page 2) sont en cours de numérisation et vont s'ajouter aux ressources à fournir au monteur.

On a prévu de compléter l'ensemble avec des interviews de personnes engagées de longue date avec Belrad auprès des enfants de Tchernobyl, et de séances de questions-réponses avec Alexey Nesterenko.

Enfin, nous recevrons sous peu l'intégralité des exposés et débats de la Conférence de Lyon sur Tchernobyl, enregistrés par Jean Monestier. Il vient d'en terminer la numérisation. Plusieurs intervenants y traitaient le même sujet que celui du projet.

Le projet avance grâce à l'implication de tous les talents mobilisés pour sa réussite !

## La situation des enfants au Belarus

### Retour sur les résultats 2016 de l'activité de Belrad

La présentation d'Alexey Nesterenko devant l'Assemblée générale de novembre dernier est riche d'enseignements. Elle apporte des données chiffrées sur l'efficacité des cures de pectine chez les enfants de **onze écoles du Belarus pour un total de 2296 enfants**, ce qui donne une bonne puissance statistique aux constatations que l'on peut en tirer. Attention ! il ne s'agit pas de données scientifiques car le régime alimentaire des enfants n'est pas contrôlé et on ne sait donc pas combien de Cs137 chaque enfant a absorbé entre les deux mesures, celle d'avant la cure et celle à l'issue de la cure. La seule étude réellement scientifique sur l'efficacité de la pectine a été réalisée en 2003 sous la direction de Vassily Nesterenko & al., selon un protocole validé ; on peut en consulter la publication de 2004 par la revue *Swiss Medical Weekly* (traduite en français), sur le site de l'association à l'adresse <<http://url.ca/qjfp>>. La comparaison entre les résultats des mesures de Belrad en 2016 et ceux publiés en 2004 conduit à cette conclusion : le régime alimentaire des enfants des onze écoles comprenait encore en 2016 des produits contaminés, soit des produits de la forêt et des potagers familiaux, soit des produits laitiers du marché dont la contamination reste avérée, même si en général en dessous

des limites légales.

• **article de 2004, moyennes des mesures avant-après**  
groupe placebo (31)  $30.0 \pm 0.9$  Bq/kg ;  $25.8 \pm 0.8$  Bq/kg ;  
groupe traité (27)  $30.1 \pm 0.7$  Bq/kg ;  $11.3 \pm 0.6$  Bq/kg.

Au terme des trois semaines qu'a duré l'expérience, le taux d'élimination **sans prise de pectine vaut 14%** ce qui est cohérent avec les données scientifiques antérieures sur la période biologique du Cs137 dans l'organisme humain.

**Avec prise de pectine le taux passe à 62,4%**, soit une élimination 4,4 fois plus rapide ! La pectine, ça marche.

• **résultats des mesures de Belrad en 2016**

**avant** : contamination moyenne dans chaque école comprise entre 22 Bq/kg et 70 Bq/kg ;

**après** : ...entre 13 Bq/kg et 35 Bq/kg.

La moyenne des réductions dans chaque école est comprise entre 22 et 49%, **le taux d'élimination moyen chez les 2296 enfants mesurés étant proche de 25%, avec prise de pectine durant un mois, 2,5 fois moins qu'attendu avec une nourriture absolument propre.**

**Force est de constater que trente ans après l'accident la présence de Cs137 dans l'alimentation de la population reste une réalité. Considéré le taux d'élimination physiologique naturel du Cs137, on peut affirmer que la consommation de Cs137 reste souvent supérieure à 10 Bq/jour. La "liquidation" montre toutes ses limites !**

## Evénements passés et à venir

• **débats et conférences filmés placés sur le Web**

- l'intégralité de l'enregistrement de la conférence débat du 22 novembre organisée à Paris par le Dr Françoise Boman de l'AFMPGN, *Association française des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire* est visible à <<https://www.youtube.com/watch?v=tQUs5kw0n-g>> ;

- l'intégralité de la table ronde organisée le 8 décembre à Paris par Kolin Kobayashi sur le thème *Fukushima, normaliser les zones contaminées ?* est visible à <<https://www.youtube.com/watch?v=Psul4d83gZY>> ;

- l'exposé de Yves Lenoir à l'initiative Isabelle Tait de *Radio-Galère* et organisé par le *Collectif anti-nucléaire 13* à Science-Po Aix en Provence le 18 octobre 2016 est visible à : <<https://youtu.be/B7grb8z3a3A>> ;

**Site Web officiel** : <http://enfants-tchernobyl-belarus.org>

**Email** : [etb@enfants-tchernobyl-belarus.org](mailto:etb@enfants-tchernobyl-belarus.org)

- le 19 novembre, nos amis suisses de *Soigner les Enfants de Tchernobyl* ont organisé sur le marché de Ferney-Voltaire une vente de pommes au bénéfice de Belrad. Comme chaque année le succès a été au rendez-vous. Ils ont tout récemment viré 3000 € sur le compte de ETB, fruit de leurs actions de ces derniers mois ;

- publication de l'épilogue – *Dissiper le charme du "système atomique"* dernier chapitre de *"la Comédie atomique"* (La Découverte 2016) dans le n°5 – janvier 2017 – de la revue *Atomes Crochus* <<http://url.ca/qjr4z>> du Réseau *Sortir du Nucléaire* ;

- le 22 janvier au Couvent des Carmes d'Avon (77), Catherine Lieber a donné un concert de chants sacrés *a capella* sur le thème *"Du grégorien au XIII<sup>ème</sup> siècle en passant par Hildegarde de Bingen"*, au bénéfice de Belrad ; le Père Supérieur du couvent a fait don du prix de la location de la chapelle à ETB pour les enfants de Tchernobyl ;

- la revue *Santé & Travail* a commandé à Yves Lenoir un article à paraître dans le N°18 d'avril 2017, dans un dossier *"Lobbying vs santé au travail"* ;

- dans le sillage du Colloque de Villarceaux organisé par la fondation *Un Monde Par Tous* les 20-22 octobre 2016 (cf Bulletin N°28, octobre 2016), le site écologiste *Reporterre* a commandé à Yves Lenoir une tribune à paraître le 11 mars 2017 dans le cadre de la nouvelle rubrique *"Face à la technoscience"* ;

- samedi 25 mars à *La maison du Japon* de la Cité universitaire de Paris, participation de ETB à une projection suivie d'un débat avec des habitants de Namie, une des villes situées à la limite de la zone évacuée de Fukushima ;

- dans la suite de *L'appel de Tokyo pour un réseau pour un monde sans nucléaire*, un regroupement d'organisations a lancé le projet d'un *Forum social mondial thématique "Vers un monde sans nucléaire, ni civil ni militaire"* qui

aura lieu à Paris début novembre 2017 ; ETB n'a pour l'instant pas assez de forces vives à Paris pour participer à la préparation de cet événement.

**Toutes et tous à Genève devant l'OMS, le 26 avril 2017, pour les 10 ans et la fin de la Vigie d'IndependentWHO - Santé et Nucléaire**

La Santé est le bien le plus précieux de l'humanité. Nous souhaitons le transmettre aux générations futures. Or les rayonnements ionisants provenant de l'industrie nucléaire civile et militaire continuent d'irradier et de contaminer les populations (...).

La « communauté internationale », avec le label de l'Organisation Mondiale de la Santé, ne veut pas reconnaître ou minimise ces conséquences sanitaires. (...)

Depuis le 26/4/2007, tous les jours de la semaine (...) de 8 à 18 heures, les Vigies ont demandé à l'OMS de revenir sur ce mensonge criminel et de dire la vérité sur les effets sanitaires de ces rayonnements, notamment sur les victimes des retombées des essais nucléaires militaires atmosphériques et celles des catastrophes civiles de Tchernobyl et de Fukushima. (...)

Après 10 ans de protestation les Vigies constatent que le déni officiel reste entier, en dépit des témoignages des victimes et des publications scientifiques indépendantes (...).

Les Vigies, vu l'urgence, ont décidé de continuer leur combat sous d'autres formes, notamment en transmettant l'expérience et les acquis de ces 10 ans de lutte à celles et ceux qui considèrent que ce combat pour la vérité et la santé est indispensable. (...)

**Des actions sont programmées le mercredi 26/4/2017 à Genève, à partir de 12h, pour marquer les 10 ans de la Vigie.** <[contact@independentwho.org](mailto:contact@independentwho.org)>

**Nouvelle brochure : Accident nucléaire, se tenir prêt**

Misha C., soutien de longue date ETB et Belrad, vient de combler une lacune, mettre à la portée de tous la connaissance nécessaire pour faire face sans paniquer à la survenue d'un accident atomique accompagné d'un rejet massif de radioactivité dans l'environnement.

L'exercice de pédagogie pratique qu'elle nous propose est bienvenu. L'accident atomique, toute crise radiologique causée par la dispersion de particules radioactives dans l'atmosphère, doivent être perçus comme leur équivalent chimique. Il faut en effet démystifier la radioactivité et en considérer les dangers de façon rationnelle. Car, mise à part l'action à distance des rayonnements gamma dont on peut réduire l'intensité en interposant une matière absorbante entre les sources et soi, par exemple une ou plusieurs parois de béton, de plâtre ou de pierres, les autres émissions (bêta et alpha) ne sont dangereuses que si les particules qui les produisent entrent en contact avec la peau et/ou sont inhalées ou ingérées, à l'instar de molécules chimiques toxiques. Or, sauf à être dans le voisinage immédiat de la source radioactive (par exemple les réacteurs accidentés de Tchernobyl et Fukushima), c'est la contamination par voies cutanée, pulmonaire ou digestive qui présente les plus

grands dangers. Il faut absolument éviter tout contact direct avec les éléments radioactifs.

On sait qu'il n'en a rien été à Tchernobyl où aucune mesure de protection et d'information n'a été prise, ni, du moins partiellement, à Fukushima où l'incompréhension de la nature du danger a conduit certains responsables à prendre des décisions non pertinentes.

Nous recommandons donc à chacune et chacun d'accorder la plus grande attention aux conseils et explications que nous prodigue Misha C. Qu'elle soit ici vivement remerciée pour son initiative.

Son texte est divisé en trois parties :

- *Avant l'accident* ;
- *Pendant l'accident* ;
- *Après l'accident.*

La brochure a été mise en page et imprimée par les soins de Michel Lablanquie de *Sortir du nucléaire*. Qu'il en soit ici également vivement remercié.

Chacun peut commander cette brochure, proposée avec la *Mini-introduction à la radioprotection* de Catherine Lieber (voir bordereau page 2), pour l'avoir chez soi ou dans la poche, ou bien la consulter sur le site de ETB à : <<http://tinyurl.com/z5e3j2q>>. Pour le bénéfice de Belrad, il vaut mieux la commander.

## Quels vrais risques à Tchernobyl ?

**On vient de glisser un nouveau "sarcophage" sur le réacteur de Tchernobyl explosé en 1986. Ce qui permet de continuer à effectuer diverses activités humaines aux alentours. Mais tout est-il pour autant sous contrôle ? Sans doute pas...***Marc Molitor, Libre Belgique 02-01-2017*

Mais quels dangers est censé conjurer ce nouveau "sarcophage" qu'on vient de glisser sur le réacteur de Tchernobyl explosé en 1986 ?

Il y a dix ans j'avais longuement interviewé l'ingénieur qui connaît parfaitement l'état interne du réacteur accidenté. Avec son équipe, Constantin Checherov s'est rendu plus de 1 500 fois dans le réacteur numéro 4 et ses entrailles. Selon ses observations, il y reste environ 10 % du combustible radioactif présent avant l'explosion. Or, les officiels ukrainiens l'estiment à 90 %. Pourquoi un tel écart ? Il y a certes une différence de méthodes, plus empirique chez Checherov, et plus théorique chez les ingénieurs de Kiev.

Mais il y a plus. Cette deuxième approche avait pour effet de majorer les dangers potentiels de ce combustible résiduel. Construit à la hâte le premier sarcophage a une durée de vie limitée. On a donc conçu une deuxième structure énorme, un dôme d'acier, destiné à recouvrir le réacteur. Les objectifs affichés de cette réalisation sont de démonter l'ancien sarcophage et puis ultérieurement de neutraliser les restes du combustible radioactif.

En fait, ce combustible résiduel, fondu dans un magma avec divers autres matériaux, ne présente pas de danger d'explosion. De contamination, oui, qu'il faut prévenir avec un confinement suffisant.

Le nouveau sarcophage dispose, sous son dôme, d'instruments capables de démonter l'ancien. Par contre il ne dispose pas d'instruments spécifiquement destinés à travailler ensuite sur les matériaux combustibles, parce qu'ils n'existent pas encore et que, de toute façon, leur financement n'était pas assuré. Mais on trouvera bien dans les décennies à venir, disent les responsables du projet...

### Nombreuses activités sur le site

Un écroulement de l'ancien sarcophage aurait eu pour effet avant tout de disperser, dans les environs immédiats du réacteur, des poussières radioactives présentes dans ses ruines. Problème : un tel phénomène, même limité, élèverait la contamination radioactive des lieux et rendrait provisoirement plus difficiles et ardues les activités humaines sur le site. Or il y en a encore beaucoup : la gestion des plus de 20 000 barreaux combustibles déchargés des trois autres réacteurs, toujours stockés dans des installations provisoires avant leur confinement définitif dans une installation de stockage à sec qui - après bien des déboires - est en voie d'achèvement; la gestion des installations de traitement des déchets solides et liquides quasi achevées et en cours de démarrage; la gestion des centaines de fosses qui, dans la zone interdite de 30 km autour du réacteur, contiennent de multiples déchets radioactifs; la gestion de la zone elle-même, etc.

Et puis l'Ukraine a pris la décision, controversée et peu connue, d'utiliser la zone interdite de Tchernobyl comme lieu de stockage définitif des déchets de ses autres réacteurs nucléaires encore en fonctionnement (tant qu'on y est, au-

tant concentrer les nuisances en quelque sorte...).

### Tout est sous contrôle, vraiment ?

Fallait-il ce nouvel outil pour autant ? En Ukraine même il ne manque pas de scientifiques critiques de cette opération, qui auraient préféré un confinement simple et définitif. Le nouveau sarcophage a plusieurs autres utilités aux yeux de Kiev et même d'autres acteurs internationaux, institutions ou milieux de l'industrie nucléaire.

D'abord en faisant une estimation haute du danger, on a concentré l'attention et l'argent sur le site. Le pouvoir ukrainien a assez habilement joué pour attirer le maximum de financements internationaux avec des retombées pour l'économie locale. D'ailleurs le chantier a connu déboires, gaspillages et corruption, qui ont parfois amené l'Union européenne et la Berd, cofinanciers et coordinateurs de l'opération, à devoir hausser le ton.

Et puis le nouveau dôme est un prototype créé par le groupe Bouygues Vinci qui en tirera sans doute des bénéfices considérables, financiers et d'image, sans oublier son utilisation future dans d'autres accidents auxquels de plus en plus de connaisseurs de la filière nucléaire s'attendent.

Enfin en recouvrant le réacteur accidenté, ce dôme spectaculaire peut générer le sentiment que maintenant tout est sous contrôle et que les conséquences de Tchernobyl appartiennent pour l'essentiel au passé.

### Enfants contaminés

Or il n'en est rien. Les populations touchées, au Belarus, en Ukraine, et en Russie, continuent en fait à payer un lourd tribut sanitaire à la catastrophe. Les analyses les plus récentes effectuées par l'Institut indépendant Belrad, de Minsk, montrent des pics de contamination assez élevée dans les corps des enfants, dont il fait un examen périodique. Le phénomène est en partie dû aux incendies de 2015 qui, dans le Sud du Belarus, ont remis en suspension de nombreuses particules accumulées dans les végétaux. De nombreux témoignages de terrain attestent aussi d'un état de santé toujours dégradé dans ces populations. En Ukraine, le professeur Youri Bandajevski, poursuivi dans un procès bidon et banni du Belarus pour avoir dénoncé les graves atteintes à la santé des populations, poursuit avec un financement européen des recherches importantes sur les populations touchées, particulièrement les enfants affectés de pathologies atypiques. Il vient de faire état de la découverte de nouveaux mécanismes physiologiques pouvant expliquer l'altération de la santé des enfants, qui se manifeste de multiples façons. Du côté russe, une étude importante, menée conjointement par des équipes russes et françaises de l'IRSN sur les problèmes cardiaques des enfants, devait être achevée et communiquée en avril 2016. Elle semble aujourd'hui mise sous le boisseau dans des conditions inexplicables.

Lorsque Checherov affirme qu'il reste seulement 10 % du combustible dans le réacteur, cela implique aussi que la dispersion des matières radioactives due à l'explosion et la contamination de l'environnement et des populations ont été bien plus élevées que les estimations couramment retenues. Les effets de cette catastrophe s'étendent toujours bien au-delà des environs du réacteur et de sa zone interdite, qui ne sont plus vraiment le "cœur" du problème.